

# ARCHIVES ALSACIENNES D'HISTOIRE DE L'ART

SIXIÈME ANNÉE

1927

*EXTRAIT*



LIBRAIRIE ISTRA

MAISON D'ÉDITION DE L'IMPRIMERIE STRASBOURGEOISE  
STRASBOURG, 15, RUE DES JUIFS  
PARIS (II<sup>e</sup>), 57, RUE DE RICHELIEU

A mon cher Grand-Père,  
je dédie très respectueusement  
et affectueusement  
ce petit travail..  
16. 4. 28..

F. Pariset..

LA

## GRANDE GRILLE DU CHŒUR DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

1761—1767

par FRANÇOIS PARISSET

**L'**INCENDIE du mois de Juillet 1759 causa de graves dégâts à la Cathédrale et rendit nécessaire des travaux de première importance : on remit en état les couvertures du chœur et de la nef et on transforma complètement la décoration du chœur que le feu avait endommagé. Par malheur, l'histoire des travaux effectués dans le chœur après 1759 est difficile, car, si des devis et des comptes sont conservés, les principaux projets et dessins annexés aux devis semblent introuvables et presque rien ne subsiste de la nouvelle décoration du chœur, des travaux de l'architecte MASSOL, des œuvres du sculpteur OLLIVIER ; toutefois la grande grille du chœur a échappé à la Révolution et aux travaux de réfection du chœur exécutés dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle.

La grande grille résulte de la collaboration du serrurier Pertois et de l'architecte et académicien BLONDEL. PERTOIS, fils d'un serrurier établi à Strasbourg, acquit une certaine renommée comme serrurier et aussi comme marbrier ; il fera des mausolées, des cheminées, des autels et en 1776, il se vantera de « s'appliquer avec succès à l'ornementation et à la décoration », de ne s'être jamais occupé des « petits ouvrages de son état », mais seulement de « monuments en grand ». Il semble bien que la grande grille du chœur ait été le premier monument en grand de Pertois. Le marché fut signé le 29 septembre 1761, deux ans après l'incendie, entre le Grand Chapitre de la Cathédrale et le serrurier.

Voici le « Devis de la grande grille ... que le serrurier Pertois s'est engagé de faire pour prix et somme de 10.000 l. ».

1<sup>o</sup> Premièrement les fers des châssis et montans et traverses auront 13 lignes d'écarrure.

2<sup>o</sup> Les fers de remplissage auront 7 lignes d'écarrure.

3° Tous les ornements de la grille seront à double parement et dans toutes les parties flexibles, il y aura une armature posée entre les 2 ornements qui suivra les *contours de feuilles* afin que rien ne paroisse.

4° Les châssis des portes seront ajustés autant bien que faire se peut ; il y aura un congé à chaque traverse des dites portes qui portera son tenon-plat qui sera coupillé (sic) dans les montans.

5° Il y aura à chaque porte 2 grosses fiches avec des vases dessous, et dessus à chaque montant desd. portes un pivot sur la vive arrête garnie dans le dessus d'un vase de même goût que ceux des fiches.

6° Il y aura une serrure à pelle-fourchue avec un bec de canne dans le milieu garni de faux fonds sur la couverture et sur le pilastre, et une corniche sur la d. serrure qui fera tout le tour.

7° La clef sera forée et trefflée portant sa queue d'éronde (sic) garnie de son canon tournant. Lad. serrure sera benarde et il y aura pour garniture une fleur de lys en planche et 2 pleines croix en Roi. La gache de lad. serrure sera aussi grande et garnie de même façon avec corniche ; le tout sera monté à vis.

8° Les crapotins des portes seront soudés sur les traverses des montans et seront garnis de noyaux de cuivre fondus dedans.

9° Tous les trous de remplissage seront percés au forêt.

10° Il y aura à tous les montans des pilastres une embase dans le bas avec un arc-boutant pour soutenir les devers de lad. grille.

11° Tous les montans et arc-boutans seront plombés<sup>1</sup>.

D'autre part le grand-doyen du Chapitre François prince de Lorraine et Pertois faisaient le marché suivant : Pertois « s'engage et promet de faire et parfaire bien et deüement au dire d'experts et de gens à ce connaissants, une nouvelle grande grille pour le chœur de notre Cathédrale, suivant le devis cy-devant écrit et conformément au dessein que ledit serrurier nous a présenté et lequel nous avons agréé et approuvé, après l'avoir rectifié ; ledit Pertois s'engage en outre d'exécuter fidèlement tout le contenu de son devis sans en rien excepter pas même ce qui pourroit avoir été oublié ou n'être pas assez clairement marqué et exprimé dans ledit devis pour la perfection des ouvrages y mentionnés. Ce marché et cette promesse faits moyennant la somme de 10 000 l. suivent les modalités du paiement qui ne sera terminé qu'après l'entière perfection de la dite grande grille et que ledit ouvrage aura été préalablement vu et examiné par 1 ou 2 experts soit de

<sup>1</sup> En outre « Comme dans le dessein du S<sup>r</sup> Pertois, il y a différents goûts, Mgrs du Grand-Chapitre ont choisi et trouvé bon ce qui suit. Les portes et couronnement avec les armes du Chapitre tels qu'ils sont dessinés de même que les 2 pilastres qui accompagnent les portes. Les couronnements marqués à la lettre A. formant trophée de thiane, mitre et crosse seront posés sur les panneaux qui joignent les forces. Les 2 couronnements de la définition de la grille joignant contre les piliers marqués à la lettre B. seront exécutés suivant le dessein. Tous les cartels du milieu des pilastres seront exécutés tels qu'ils sont marqués lettre C. Tous les remplissages des Panneaux seront conformés au dessein lettre D. » La disparition de ces desseins nous empêche de savoir dans quelle mesure le projet primitif de Pertois a été suivi.

**cette ville, soit d'ailleurs, lesquels cependant, si on les appelle du dehors, le dit sieur Pertois sera tenu de faire venir à ses frais. »**

Suivons maintenant les étapes de l'exécution de la grille. Nous savons que la grille est en cours d'exécution en 1765, mais l'automne 1765 voit le modèle de BLONDEL remplacer le projet de PERTOIS adopté en 1761. L'architecte Blondel, membre de l'Académie royale, se trouvait alors à Strasbourg où il travaillait au plan de régularisation de la ville. Le 28 septembre 1765, le Chapitre avait décidé de profiter de ses lumières et l'avait chargé d'estimer



64. Jean Pertois. Partie centrale de l'ancienne grille du chœur de la Cathédrale, 1761-1767.  
(Cliché « Vie en Alsace ».)

les travaux du sculpteur Ollivier venu à Strasbourg en 1764 : Blondel examina l'ange en plomb et un projet de lutrin du sculpteur. Il rendit encore un autre service au Chapitre : il lui servit d'expert pour la grille de Pertois. Voici ce que dit le compte de 1767 : — « Comme messeigneurs, dans le temps que le S<sup>r</sup> Pertois travailloit déjà audit grillage, ont engagé le S<sup>r</sup> Blondel pour lors en cette ville d'examiner le modèle d'iceluy », Blondel « changea entièrement » le modèle ; les changements furent approuvés par le Chapitre, « cet ouvrier (Pertois) aiant eu ordre de faire et finir le grillage en conséquence du devis et modèle donné par le S<sup>r</sup> Blondel ».

Après 1765, PERTOIS travaille donc sur le modèle de BLONDEL. En 1766, la grille est en partie achevée ; « les portes collatérales sont actuellement à moitié

faites ». Mais des difficultés pécuniaires se produisent alors. Le modèle de l'illustre architecte est plus beau et beaucoup plus coûteux que celui du serrurier strasbourgeois ; le travail semble vraiment dépasser les moyens de Pertois puisque l'architecte du Chapitre MASSOL a dû lui avancer 500 l. en 1766, détail que nous apprend un mémoire de Massol rédigé en 1766. Or le Chapitre a approuvé le changement de 1765 ; le contrat de 1761 est donc rompu et n'a été « suivi d'aucun nouveau devis, ni marché » : Pertois s'estime donc en droit de présenter au Chapitre un nouveau mémoire que nous n'avons plus, et qui devait dépasser singulièrement les 10 000 l. de 1761 ; dans le même temps Massol annonçait que les dépenses dépassaient les crédits : la décoration du chœur apparut en 1766 au Chapitre comme une entreprise pleine de désagréables surprises.

En ce qui concerne les prétentions de Pertois, le Chapitre alarmé, nomme le 2 octobre 2 experts, le directeur de la Monnaie, GUÉRIN, et l'orfèvre IMLIN, à charge d'examiner le mémoire, d'apprécier la partie achevée de la grille et d'estimer la dépense totale.

Le même jour, le Chapitre décide que la grille sera couleur de fer. « Mandant praeterea... clatrum colore fereo simili pingendum esse ». Pourtant les comptes de 1767 disent que le doreur Noël reçut 150 l. « pour des essais de dorure et de bronze faits sur la grille du chœur par ordre du grand Chapitre ». Mais la couleur naturelle moins coûteuse fut préférée : c'était bien assez de payer 2 250 l. pour la dorure du lutrin d'OLLIVIER.

En 1767, le travail semble « parachevé ». Le 30 septembre, le Chapitre décide de donner 48 l. aux 2 experts « pour leur peine d'estimation ». Pertois reçut finalement 22 600 l. au lieu des 10 000 l. de 1761, dépense à laquelle le Chapitre se résigna seulement le 26 septembre 1768, mais qui apparaît dans les comptes de 1767.

Nous ne savons pas exactement quand la grande grille fut transportée dans la galerie qui court derrière le chœur de la Cathédrale : elle se trouve encore là dans un parfait état de conservation. A tous égards, c'est un chef-d'œuvre (fig. 64).

La grille est un chef-d'œuvre de technique et c'est à Pertois que revient tout le mérite de l'exécution matérielle soignée dans les plus petits détails : cet ouvrage a été fait avec amour par un artiste habile et consciencieux. D'autre part la grille est remarquable par sa beauté ; il nous est impossible de savoir si malgré tout Blondel s'est un peu inspiré des projets de Pertois en 1765 ; contentons-nous d'admirer son œuvre. L'ensemble de la composition est classique, ample, simple et calme, vraiment dans le style du classique Blondel ; les lignes dominantes s'opposent avec fermeté ; aux appuis verticaux répond la grande courbe aisée du fronton ; exécutée pour faire partie d'un ensemble architectural, la grille a un caractère tout architectural. La





50 Jean Pertois. Détail de la grille reproduite fig. 64. D'après Hans Haug. La Ferronnerie Strasbourgeoise. A. et F. Kahn, éditeurs (sous presse).

grandeur simple de l'ensemble n'est pas déparée par la décoration ; l'œil ne se lasse pas de suivre, dans la demi-obscurité de la galerie, le jeu des volutes, des guirlandes, tous les détails de cette décoration abondante, magnifique et pourtant harmonieuse. La grande grille de la Cathédrale mérite d'être mieux connue ; elle pourrait supporter la comparaison avec d'autres merveilles de la ferronnerie du XVIII<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> *Archives Alsaciennes d'Histoire de l'Art*, 1926, p. 214, note 1. — Archives départementales du Bas-Rhin. Fonds du Grand Chapitre, G. 2743 ; — G. 3190 ; — G. 3449 ; — G. 3453-56.

---